Se recueillir autrement qu'au cimetière : près d'un Belge sur deux ne se rend (presque) jamais sur la tombe d'un proche

Baromètre funéraire DELA : un Belge sur trois pense que les cimetières, tels qu'ils sont aujourd'hui, ne répondent plus à nos attentes actuelles

Près de la moitié des Belges (47 %) ne vont que rarement, voire jamais, au cimetière pour se recueillir sur la tombe d'un proche. Par ailleurs, quatre Belges sur dix (39 %) n'y vont que quelques fois par an, généralement aux occasions spéciales comme à la Toussaint. C'est ce qu'il ressort du baromètre funéraire publié tous les deux ans par le spécialiste funéraire DELA. Pour se souvenir d'un proche disparu, il existe désormais d'autres manières que de se recueillir sur sa tombe. ***« Beaucoup de Belges estiment que les cimetières doivent évoluer avec leur temps ; ils découvrent aussi de nouvelles façons d'honorer la mémoire de leurs défunts, comme lors de concerts du réconfort ou même dans les stades de football », constate DELA.***

De nos jours, le cimetière n'est plus le lieu de recueillement par excellence pour penser aux défunts. Seul un tiers des répondants (33 %) mentionne le fait de se rendre sur la tombe ou le lieu de repos du défunt comme manière de perpétuer son souvenir. Parmi les personnes qui ont vécu la perte d'un prochte dans leur entourage au cours de l'année écoulée, 35 % ne se rendent que rarement, voire jamais, au cimetière. Les hommages aux défunts prennent désormais d'autres formes : plus de trois Belges sur quatre (77 %) entretiennent la mémoire des défunts en pensant simplement à eux, 47 % conservent des objets personnels leur ayant appartenu et 43 % exposent leur photo chez eux.

Plus de verdure et un meilleur entretien des cimetières

Ce n'est pas parce qu'un Belge sur trois considère les cimetières comme obsolètes qu'il faut les supprimer. Mais nombreux sont ceux qui sont convaincus de la nécessité d'améliorer ces espaces. Par exemple, 44 % souhaitent que les cimetières se fondent davantage dans la nature. Près d'un tiers (32 %) demande une meilleure maintenance par les services municipaux et un sur cinq (19 %) souhaite que les allées soient moins rectilignes.

Il faut aussi repenser l'aménagement de l'espace disponible : 44 % pensent que les nouveaux monuments funéraires devraient être plus petits, afin que l'espace puisse être utilisé plus efficacement. D'autres (17 %) plaident pour plus d'espace dédié à d'autres formes de deuil, comme la possibilité de se réunir pour honorer les défunts ou d'organiser des rituels plus personnels. Enfin, un peu plus d'un Belge sur cinq (22 %) se dit satisfait des cimetières tels

qu'ils sont aujourd'hui.

> Lien Verfaillie, DELA : *« Nos attentes concernant les cimetières évoluent. Les gens ne veulent plus s'y rendre uniquement pour se recueillir sur une tombe, mais aussi pour y trouver la sérénité et se souvenir des défunts dans un environnement agréable. Aménager davantage d'espaces verts et d'espaces adaptés aux enfants ou dédiés à d'autres rituels commémoratifs collectifs pourrait y apporter une réponse. Mais le cimetière n'est plus le seul lieu de receuillement. Aujourd'hui, d'autres espaces et d'autres rituels permettent de rendre hommage aux proches disparus et de faire vivre leur mémoire.»*

Du stade de football au jardin du réconfort

Les nombreuses initiatives qui ont émergé ces dernières années montrent que le cimetière n'est plus le seul lieu propice au recueillement. Ainsi, plusieurs stades de football consacrent déjà une place particulière aux supporters décédés pour que leurs clubs et leurs supporters puissent se souvenir ensemble des défunts. L'espace public ouvre aussi de nouveaux lieux de réconfort comme des jardins publics ou accueille des arbres du réconfort itinérants pour permettre aux gens de s'arrêter un instant et de donner une place à leur chagrin face à la perte. Des artistes, des musiciens ainsi que d'autres groupes utilisent l'art, la musique et le récit pour libérer la parole autour du deuil et rassembler les gens. Le recueillement revêt aussi d'autres formes dans les cimetières en laissant place, par exemple, à des concerts du réconfort qui y remplacent le silence, le temps d'un instant.

> *Lien Verfaillie, DELA : « Ce n'est pas un hasard si nous honorons aujourd'hui la mémoire de nos défunts dans tant d'endroits différents. La religion ne joue plus un rôle aussi important qu'avant dans la vie des gens, et les familles vivent plus souvent éloignées les unes des autres. La pandémie de Covid-19 a également accéléré la mise en place d'autres rituels. Alors qu'il était devenu difficile de se rassembler pour rendre un dernier hommage aux défunts, chacun a cherché d'autres moyens de rester uni dans le deuil et de partager son chagrin. Nul besoin d'organiser de grandes cérémonies. Allumer une bougie, se remémorer ensemble quelques souvenirs ou partager un moment particulier suffit amplement. Avec le Fonds DELA, nous avons à cœur de soutenir des projets qui permettent de laisser place au deuil et au réconfort. Même si le deuil est une expérience personnelle, rien ne dit qu'il doit se faire à huis clos. Se remémorer ensemble de bons souvenirs et partager la douleur de la perte suffit parfois à trouver le réconfort. »*

Cinq initiatives marquantes pour commémorer nos défunts

- *La Rencontre du Réconfort – 10 octobre 2026, Gesves*
  Reveil et DELA ont organisé la toute première Rencontre du Réconfort en Wallonie, au Domaine de Béronsart à Gesves. Plus de 300 personnes s'y sont rassemblées à la lumière de milliers de bougies pour rendre hommage à leurs proches disparus et libérer la parole autour du deuil. Adrien Devyver a animé cette soirée placée sous le signe de la musique, de la culture et du partage. Sandra Kim et Marie Warnant ont assuré la partie musicale, tandis que Kody a abordé avec sensibilité le lien entre humour et deuil.

- *Reveil - 1er novembre 2026, dans les cimetières de Flandre*
  Reveil rassemblera les gens pour honorer la mémoire des défunts autour de la musique, de la poésie et d'histoires personnelles. Des concerts du réconfort seront organisés à la tombée de la nuit dans de nombreux cimetières.

- *L'arbre du réconfort itinérant - du 23 octobre au 15 novembre 2026, Bruxelles*
  Un arbre du réconfort itinérant fera étape au centre culturel Ten Weyngaert à Forest pour inviter les visiteurs à exprimer leurs sentiments de perte. Ils pourront y raconter leurs histoires personnelles et vivre des rituels issus de différentes cultures.
- *KAA Gent - 8 novembre 2026, Gand*
  KAA Gent et DELA s'associent pour rendre hommage aux supporters décédés au cours d'une cérémonie organisée au Planet Group Arena qui sera suivie d'une procession silencieuse jusqu'au mur commémoratif dans le stade. Le KRC Genk collabore aussi étroitement avec DELA depuis plus de dix ans pour honorer la mémoire des supporters décédés.
- *L'Art du deuil – du 7 au 15 novembre 2026, Anvers*
  Un festival artistique est organisé à Anvers. Les artistes y créeront un espace de deuil et de perte à travers diverses formes artistiques. Expositions, conversations et moments de partage sont prévus au programme.